



PH. ANDRÉ ESTIVALE JARDONNE

## Quelle dignité ?

« J'ai pas le goût de la vie. Je préfère la bière. »  
(François Frappier).

*Oser s'arrêter et écouter un clochard qui délire sur le monde qui l'entoure. Une invitation du théâtre de Poche dans La Chambre noire. Troublant*

**U**n homme, exclu de la société, à la rue depuis dix-huit ans, naufragé, brisé, sans abri, seul, nu dans sa tête. Un clochard, quoi. Il se réveille, un matin, dans la maison d'une assistante sociale qui lui a proposé exceptionnellement de dormir chez elle. Recroquevillé au pied du lit où il s'est couché, il se croit

mort, comme si les quatre murs entre lesquels il se trouve enfermé étaient, pour lui, irréels. A partir de cette histoire vraie, François Clarinval a imaginé un monologue cinglant, poignant, brusque, tendre, dérangeant, sur l'univers de ceux qu'on appelle, en langage bien-pensant, les SDF. Ces hommes et ces femmes qui vivent, dorment, mangent et pissent dehors, en regardant leurs semblables – ceux qui ont un domicile fixe – courir plus vite qu'ils ne pensent.

A travers un discours décousu, a priori incohérent, l'homme, dans sa chambre noire, évalue le fiasco de sa vie et juge la société, avec une lucidité déconcertante. Prisonnier de ses fêlures, éructant sa rage, zigzaguant entre espoir et lassitude, divaguant sur sa sexualité per-

due, ce témoin « privilégié » nous ouvre des portes et tente de nous réveiller. Qui a perdu sa dignité ? Lui, qui passe la nuit couché sur un trottoir ? Ou nous, qui vivons au XXI<sup>e</sup> siècle sans nous soucier des gens qui meurent de froid et d'abandon dans nos villes ? Dans la peau de l'exclu, le comédien français François Frappier est bouleversant de vérité, au point qu'on se demande s'il ne vient pas lui-même de la rue. Il est soigneusement assisté par la mise en scène débridée, presque lyrique, d'Olivier Coyette et les jeux de lumières ingénieusement suggestifs de Xavier Lauwers. Ce spectacle a été créé en partenariat avec le CPAS de Bruxelles et le Centre d'action sociale d'urgence (CASU). A voir, sans œillères. ● **Thierry Donoï**

**La Chambre noire**, au théâtre de Poche, à Bruxelles. Jusqu'au 8 octobre. Tél. : 02649 1727.